



ORGANISATION
INTERNATIONALE DE
LA FRANCOPHONIE



Conférence des Ministres de l'Éducation
des pays ayant le Français en partage

Ministère de l'Éducation
Nationale de la République
Islamique de Mauritanie

Programme d'analyse des systèmes éducatifs de la CONFEMEN (PASEC)



La qualité de l'éducation en Mauritanie



Quelles ressources pour
quels résultats?

LA METHODOLOGIE PASEC

Le principe méthodologique de base du PASEC repose sur la comparaison. Les systèmes éducatifs se caractérisent par une grande variété de situations scolaires, et cette diversité est la source d'informations à exploiter pour identifier les modes de scolarisation les plus performants.

La méthodologie du PASEC consiste donc à observer le niveau d'acquisition des élèves de deuxième et de cinquième année de l'enseignement fondamental dans des situations de scolarisation aussi diversifiées que possible et appréhendées par un seul échantillon. Les acquis des élèves sont mesurés en arabe, en français et en mathématiques au début (pré-test) et à la fin de l'année scolaire (post-test).

La nécessité de pouvoir généraliser les résultats à l'ensemble du système éducatif implique de choisir un échantillon d'écoles aussi représentatif que possible tout en fournissant une diversité des situations d'enseignement nécessaire aux analyses. En Mauritanie, les contraintes techniques et budgétaires nous ont amené à retenir un échantillon de 164 écoles. Nous constatons toutefois que le nombre de classes enquêtées dans chacun des deux niveaux ne correspond pas au nombre prévu. L'étude se base finalement sur des effectifs de 1755 élèves de 2ème année et 1513 élèves de 5ème année, provenant de 140 classes de 2ème année et 121 classes de 5ème année.

Nombre de classes dans l'échantillon final :

	2ème année	5ème année
Nombre de classes prévues	141	124
Nombre de classes enquêtées	140	121
Taux de couverture	99.3%	97.6%

Le PASEC

La CONFEMEN a fixé au PASEC quatre objectifs :

- * Identifier des modèles d'écoles efficaces et peu coûteux, en comparant à l'échelle nationale et internationale, les performances des élèves, les méthodes d'enseignement et les moyens mis en œuvre.
- * Développer, dans chacun des Etats participants, une capacité interne permanente d'évaluation du système éducatif.
- * Diffuser librement les résultats obtenus de même que la méthode et les instruments d'évaluation préconisés.
- * Renforcer le rôle d'observation permanent des systèmes éducatifs du Secrétariat technique permanent de la CONFEMEN.



Cartographie du PASEC
Zone AFRIQUE - OCEAN INDIEN
■ Pays du PASEC (17)
■ Autres pays CONFEMEN (16)
■ Autres pays (17)

Le déroulement des enquêtes

Les évaluations PASEC prennent la forme d'enquêtes par échantillonnage. Une enquête type comprend :

1 - Un suivi sur une année scolaire d'un échantillon d'élèves de deuxième et de cinquième années de primaire choisis parmi quelque 150 écoles représentatives de la diversité nationale. Ces élèves sont testés en français et en mathématiques à deux reprises, en début et fin d'année, afin de mesurer leur progression pendant l'année.

2 - Une enquête contextuelle ayant pour but de caractériser l'environnement social et matériel ainsi que les conditions d'apprentissage dans l'école à partir de questionnaires destinés aux élèves, aux maîtres et aux directeurs d'école.

Demande du pays



■ Mesures d'accompagnement
■ Mesures d'appui à la planification

■ Mesures d'appui à la mise en œuvre
■ Mesures d'appui à la planification

■ Mesures d'appui à la mise en œuvre
■ Mesures d'appui à la planification

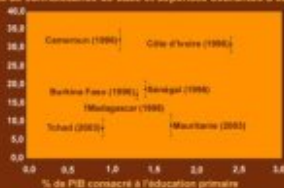
■ Mesures d'appui à la mise en œuvre
■ Mesures d'appui à la planification

LE PNDSE : UN PAS VERS LA BONNE DIRECTION

La mise en œuvre du PNDSE s'est traduite par des réalisations concrètes notamment en matière de dotation de manuels scolaires et de guides pédagogiques. Les proportions d'élèves disposant de manuels dans les principales disciplines ont ainsi doublé entre 1996 et 2003 traduisant les efforts entrepris.

On observe aussi que le niveau de formation académique des enseignants mauritaniens est relativement élevé et la majorité d'entre eux ont suivi une formation professionnelle initiale d'une durée supérieure ou égale à un an. Il faut également signaler la mise en place de nouveaux programmes scolaires fondés sur l'approche par les compétences. En consacrant en moyenne 1,7% de son PIB aux dépenses courantes d'éducation au cours des cinq dernières années, la Mauritanie fait partie des pays qui font le plus d'effort. Malheureusement, avec un des taux de connaissance de base⁽¹⁾ parmi les plus faibles observés, le système éducatif mauritanien est confronté à une problématique majeure de transformation des ressources en résultats, c'est-à-dire d'efficience.

Taux de connaissance de base et dépenses courantes d'éducation



Nos analyses montrent qu'au-delà de la question de l'affectation des moyens, celle de l'utilisation effective et efficace de ces moyens pour produire des résultats scolaires apparaît centrale. La mise en place d'une gestion axée sur les résultats se veut dès lors comme une voie privilégiée à explorer pour améliorer sensiblement l'efficience du système éducatif mauritanien. Les analyses montrent que, sans évolution des modes de gestion, les progrès en matière de qualité seront fortement entravés et les efforts qui seront entrepris risquent de rester vains. Nous pouvons donc affirmer que le changement des pratiques de gestion en Mauritanie et pour plusieurs pays est une condition nécessaire à une inflexion de la qualité de l'enseignement fondamental.

(1) : proportion d'élèves atteignant le 5ème année et ayant au moins 40% de bonnes réponses aux tests PASEC

L'ÉDUCATION: UNE PRIORITÉ EN MAURITANIE

Le système éducatif mauritanien a connu une réforme majeure mettant fin à la dualité qui prévalait depuis 1979 et préconisant l'enseignement des disciplines scientifiques en français. De nouveaux programmes basés sur l'approche par les compétences ont été généralisés au début des années 2000. Parallèlement, un ambitieux programme national de développement du secteur éducatif (PNDSE) a été élaboré et sa mise en œuvre a débuté en 2001.

La Mauritanie a été élue à l'initiative "Éducation Pour Tous" - Procédure accélérée (Fast Track) en 2002 et la mobilisation de financements extérieurs importants a permis une forte expansion physique du système. Le taux d'accès en première année a ainsi doublé en 10 ans passant de 53% à 103% et le taux d'achèvement du cycle devrait suivre une progression remarquable. L'évolution des dépenses d'éducation par rapport au nombre d'élèves scolarisables est certes positive, mais reflète plus celle des dépenses d'investissement moins susceptibles de favoriser les apprentissages que les dépenses de fonctionnement.

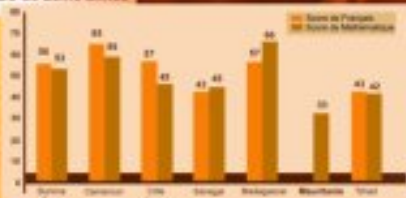
Évolution des dépenses d'éducation en fofa par rapport à la population 6-11 ans



La question légitime est celle de l'état de la qualité du système après la réforme. L'étude PASEC permet de dégager des facteurs de réussite de même que les voies d'une plus grande efficacité des dépenses publiques.

Les résultats aux tests révèlent des niveaux d'acquisition modestes qui soulignent la comparaison internationale, tant chez les élèves de 2ème année que ceux de 5ème année.

Résultats aux tests PASEC de 2ème année



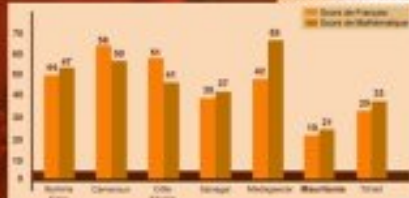
LA COMPARAISON INTERNATIONALE

Les résultats de 2ème année aboutissent à un double constat : d'abord, un niveau général modeste en français et moyen en arabe par rapport à ce qui est prévu au programme, ensuite, la confirmation d'une difficulté spécifique en mathématique pour la Mauritanie, qui se traduit par de très faibles résultats comparativement à d'autres pays d'Afrique.

Quant aux élèves mauritaniens en fin de 5ème année de l'enseignement fondamental, ils obtiennent les plus faibles résultats des pays étudiés par le PASEC en français et en mathématiques. Les résultats en arabe ne peuvent pas être comparés à ceux d'autres pays, mais ils apparaissent également préoccupants comme en témoigne le score moyen de 28,9 sur 100 en fin de 5ème année.

L'enseignement fondamental mauritanien est donc confronté à de sérieux problèmes de qualité. Ceux-ci avaient déjà été mis en évidence par des études antérieures, notamment avant la mise en place de la réforme de 1999. Il s'agit donc d'une tendance qui n'a pas pu être infléchie jusqu'ici.

Résultats aux tests PASEC de 5ème année



LES FACTEURS DE REUSSITE

Les analyses menées dans ce rapport ont permis d'identifier un certain nombre de facteurs de réussite :

Les dynamiques d'écoles

La fréquence des réunions de l'ensemble de l'équipe pédagogique et l'implication des parents d'élèves (mesurée par une aide matérielle) sont liées à de meilleurs apprentissages aussi bien en 2ème qu'en 5ème année.

Les classes multigrades

Le multigrade tel que pratiqué actuellement en Mauritanie est une option intéressante pour les classes à petits effectifs. Il serait utile de voir dans quelle mesure il peut être étendu.

La formation professionnelle initiale

Cette formation semble confrontée à de graves difficultés à l'heure actuelle. Compte tenu du rôle qu'elle peut jouer dans une politique d'amélioration de la qualité de l'éducation, il semble qu'une réforme où la dimension linguistique tiendrait un rôle important soit à considérer.

La formation continue

Il importe qu'un suivi soit effectué afin de s'assurer de l'efficacité des formations et le cas échéant et de réaliser les ajustements nécessaires.

La gestion des absences des enseignants

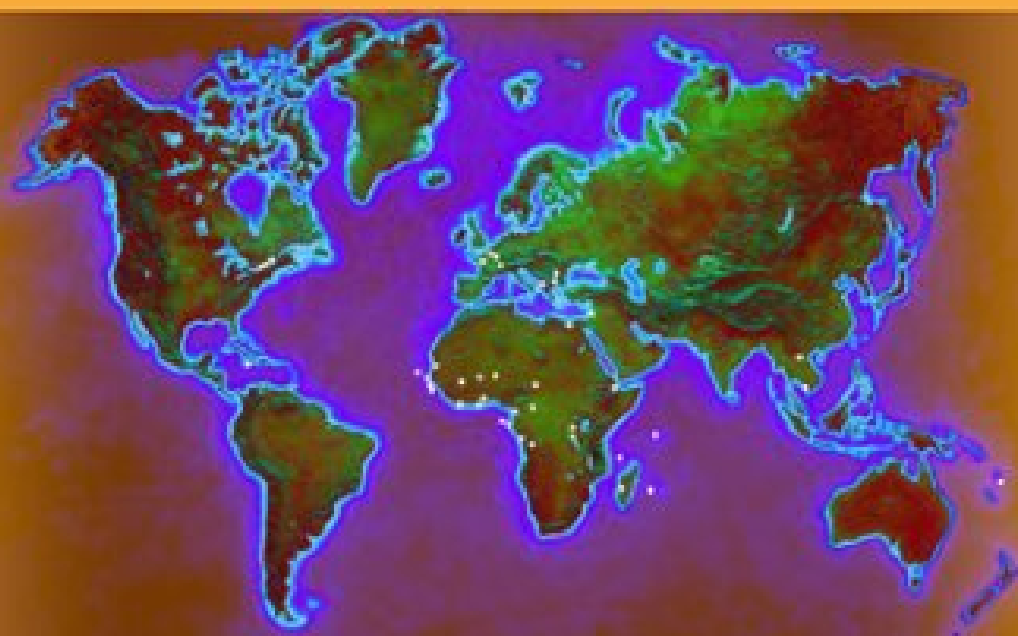
Nous avons pu constater que l'absentéisme des enseignants pouvait avoir des effets néfastes sur les apprentissages des élèves. On peut donc anticiper que la mise en place de nouveaux dispositifs plus efficaces à cet égard pourrait avoir une incidence positive sur les acquisitions scolaires. Cela nécessite une réflexion plus globale sur la gestion au niveau local.

Le redoublement

On sait, à travers l'exemple de pays comme le Niger, qu'un faible taux de redoublement permet des gains très nets en matière de rétention sans pour autant porter préjudice à la qualité de l'enseignement.

Les manuels scolaires

En matière de manuels scolaires, les efforts engagés doivent se poursuivre pour attendre la généralisation des manuels dans les disciplines de base. Il existe encore de nombreux classes où les manuels sont totalement absents (17% des classes de notre échantillon).



Communauté française de Belgique	Cap-Vert	Haïti	République Centrafricaine
Bénin	Comores	Laos	République Démocratique du Congo
Bulgarie	Congo	Liban	Roumanie
Burkina Faso	Côte d'Ivoire	Luxembourg	Rwanda
Burundi	Djibouti	Macédoine	Sao Tomé et Príncipe
Cambodge	Egypte	Madagascar	Sénégal
Cameroun	France	Mali	Seychelles
Canada	Gabon	Mauritanie	Suisse
Canada - Nouveau-Brunswick	Guinée	Maurice	Tchad
Canada - Québec	Guinée - Bissau	Niger	Togo
			Vanuatu



Secrétariat Technique Permanent de la CONFEMEN

Immeuble Kébé Extension (3 ème étage)

BP 3220 Dakar Sénégal

* Courriel : confemen@sentoo.sn

* Tél. : (+221) 821 60 22 / 80 07

* Fax : (+221) 821 32 26

PASEC : pasec@sentoo.sn

Centre de documentation et d'information : docdoc@sentoo.sn

www.confemen.org

